

Chants d'Iarive [Quelle folle pensée]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Chants d'Iarive [Quelle folle pensée], [Quelle folle pensée aujourd'hui vous tourmente] 18-07-1928.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1887>

Description & analyse

DescriptionManuscrit 1. Voir p. 123, édition Passage(s), Serge Meitinger.

AnalyseToujours, dans cette intimité éclore sur la page du Livre, Rabearivelo épanche ses vers. Le poème épouse un rythme mallarméen, allusif à souhait, - "[élu](#)[sif](#)" comme il l'écrit dans ses *Calepins Bleus* d'après le Maître de Valvins. S'en dégage " un ton, une voix, s'élevant de la rumeur confuse " (C.B, 6/1/34) : foule de réminiscences, de *glanes* ([le nom de ses conseils de lecture, revues, livres... dans la revue Capricorne](#)), de cueillette, choses lues et entendues à travers les "[gazety tonga hatraina hatraina / imprimés de partout](#)" et les conversations à bâtons rompus - sur les marches des escaliers d'Analakely, place Colbert avec le frais émoulu du séminaire Jacques Rabemananjara, lors de promenades avec Paula autour du lac Anosy, de parties de campagne...

Au détour de ces errances à travers le paysage, une fois à son bureau, quelle folle pensée le tourmente sinon celle qui ploie sur l'esprit du poète, " Tel vieux Rêve " d'un temple à la gloire du " solitaire ébloui de sa foi " ?

Mallarmé sourd en Rabearivelo dont " le ferme et noble désir de passer à jamais " résonne avec ce " désir et mal de mes vertèbres " qui caresse l'orgueil de son homologue français. [Voilà le sonnet en question, de Mallarmé](#) dont, ici, la première strophe :

Quand l'ombre menaça de la fatale loi
Tel vieux Rêve, désir et mal de mes vertèbres,
Affligé de périr sous les plafonds funèbres

Il a ployé son aile indubitable en moi.

...

Alors on perçoit mieux l'architecture de cet " obscur et discret mausolée " auquel aspire Rabearivelo. Ne nous confie-t-il pas que " la saison est propice aux rêves " ? Il déambule, " sous le manguier où quelque oiseau bleu se lamente ", dans le royaume de l'Imerina, parmi des " morts aimés "... Mais lesquels ? Ceux de sa lignée royale ou, tout aussi nobles, ceux qui émargent sur la feuille d'écriture, Mallarmé, Baudelaire.. ?

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (19-01-2016)

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (19-01-2016)

RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE MAN1 Folle pensee, MS1.FOPE

Nature du documentManuscrit

Collation1 (f.) 180 x 150 mm

SupportFeuillet

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil*Chants d'Iarive*

Présentation

Sous-titre[Quelle folle pensée aujourd'hui vous tourmente]

Date18-07-1928

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022